

Dimanche 24 janvier 2016
Septuagésime
1 Corinthien 9, 24-27
Mérite et grâce

« **Vous savez sûrement que les coureurs dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix. Courez donc de manière à remporter le prix !** » 1 Corinthiens 9/24

La vie : une **COURSE ?**

Du matin au soir, je cours... De la maternelle à la retraite, et même pendant la retraite je cours encore...

Je n'ai pas le temps, je n'ai plus le temps, je cours !

Mais **POUR QUOI** est-ce que je cours ? Quel est mon but ?

Je cours pour être **le 1^{er}, le meilleur, le plus performant, le plus rentable** (n'est-ce pas ce que la société attend de moi ?)

Je cours pour « **rester dans la course** », **me sentir utile, avoir ma place** dans ce monde où après 50 ans on n'a plus besoin de moi...

Je cours pour **remplir le temps qui passe** parce que le vide me fait peur !

Je cours... mais pour gagner quoi ? Une médaille ? Un sens pour notre vie ?

Nombreux sont ceux qui se disent : « Pourquoi continuer ?... La course ne vaut plus la peine ! »

Pourtant, sur cette piste de la vie, **Dieu aimerait donner un sens, un but à notre course**. Dieu aimerait nous dire : « La victoire est possible, aussi pour toi ! » Car Dieu est entré dans la course en Jésus-Christ. Par lui, il nous offre plus qu'une médaille, même en

or ; il nous offre **LA VIE**, avec un V majuscule. Cette récompense personne ne peut me l'ôter, ni me la voler....

Mais, attention, **ne restons pas assis dans les gradins** à regarder courir les autres. Descendons sur le piste, car le salut, la VIE avec un grand V, est **un cadeau personnel**. Il ne peut être ni hérité, ni acheté. Comme le skieur ou le coureur de 100 m, **il nous faut nous élancer !**

Les règles du sport sont parfois sévères et sans pitié tout comme celles de la vie, mais celles que Dieu a instaurées s'appellent **amour et pardon**.

Dieu ne disqualifie personne. Malgré une chute ou un non-respect de règle, nous pouvons rester dans la course parce que le pardon et l'amour sont capables de nous remettre debout. Mais la vie est un **combat**, une course où je suis invité(e) à me battre, non pas avec les autres, mais **avec moi-même**, avec mes habitudes ! Le sportif qui se prépare à une grande compétition a besoin d'un **régime de vie** particulier : repos, nourriture équilibrée, entraînement quotidien... Il doit être prêt à **renoncer** s'il veut remporter la victoire. N'en est-il pas de même dans la course ? Ne me faut-il pas toujours à nouveau **faire des choix** ?

En effet la vie n'est pas une longue ligne toute droite, un 100 m, mais bien plutôt **une course de bosses ou un marathon** où les nerfs craquent parfois et la fatigue et l'épuisement viennent nous surprendre. Le Seigneur le sait, c'est pourquoi il nous offre **2 vitamines** capables de nous donner chaque jour l'énergie nécessaire pour continuer la course, à savoir :

- **Cette parole** : « **Fortifie-toi et prends courage car je serai moi-même avec toi** » (Josué1/9) qui nous rappelle que Dieu est un Dieu vivant, présent à nos côtés, toujours et partout
- **Cette grâce** de découvrir que ceux qui courent à côté de nous ne sont pas des adversaires à battre, mais **des**

partenaires avec qui je suis appelé(e) à constituer une **équipe pour courir ensemble la course de relais sur la piste de la vie.**

Merci pour tous les équipiers !

Monique Gisselbrecht, Reichshoffen

Nous te prions pour nos enfants et petits-enfants, pour nos jeunes. Que nous puissions leur donner envie de s'élancer avec Toi dans la course de la vie. Que nous puissions être à leurs côtés, des coéquipiers solides et enthousiastes.

Cantiques

ARC 626/1-3 : J'ai soif de ta présence

ARC 409/1-3 : Venez au Sauveur qui vous aime

RA 346/1+2+4 (E.G. 406/1, 2, 4) : Bei dir Jesu will ich bleiben

RA 216/1 (E.G. 157/1) : Lass mich sein und bleiben

Prière

Seigneur, si souvent je cours, je m'épuise pour des choses inutiles. Je cours et je passe à côté de l'essentiel. Apprends-moi à prendre le temps de me ressourcer auprès de Toi avant de m'élancer dans la course de la journée, et aide-moi à ouvrir mes yeux et mon cœur tout au long du chemin afin d'être attentive à la détresse de celui qui a abandonné la course.

Oui, nous voulons te confier tous ceux qui broient du noir parce qu'il n'y a plus de place pour eux dans notre société, tous ceux qui, en raison de leur âge ou de leur handicap ne trouvent pas de travail ; tous ceux qui en raison de leur religion ou de la couleur de leur peau sont rejetés. Qu'une porte puisse s'ouvrir dans l'impasse de leur vie.